



## Édito

### Harcèlement, mode d'emploi

Une vaste mobilisation se déroule actuellement à l'échelle mondiale pour dénoncer les violences faites aux femmes, les discriminations publiques et privées, les hostilités explicites et implicites qui leur sont constamment adressées, voire les mises à mort. Des dénonciations de position dominante pleuvent, des voix jusque-là silencieuses, sinon étouffées, se manifestent. A la bonne heure !

Or, l'avenir de cette mobilisation, la possibilité qu'elle induise des effets dans les comportements et aussi dans les têtes, dépend de l'analyse qu'on peut en faire, de la mise à plat de ses tendances et des jeux entre ces tendances, du repérage des sous-entendus qui ordonnent cet ensemble. Son décryptage actuel conditionne, pour partie bien entendu, son devenir futur. Et devrait éclairer aussi précisément que possible contre quoi il s'agit de lutter et ce qu'il s'agit de défendre.

Revenons sur la nature de cette mobilisation. Nature composite, de toute évidence. Toutes sortes d'éléments y convergent qui en font la force. Depuis les multiples modalités de sexisme et de chosification sexuelle des femmes jusqu'au principe, peu formulé mais bel et bien pratiqué, « à travail égal, salaire inégal », en passant par les professions dites féminisées et donc sous-payées, la double journée... la liste est longue, large, inépuisable. Mais instable, foncièrement et structurellement instable. Prise à la lettre, cette mobilisation risque de laisser dans l'ombre le sexisme féministe (sic) à l'égard des hommes, la promotion canapé qui, imposée, n'exclut pas l'offre de canapé en échange d'une promotion, le harcèlement subi peut comporter de la soumission volontaire, la femme-objet n'empêche pas l'homme-objectivité.

Voulons-nous dire que tout revient au même, zéro partout ? Pas du tout ! C'est l'idéologie victimaire que nous épinglons ici. Soit le schéma simple, simpliste, simplificateur : « hommes victimes / femmes victimes ». Moultes situations concrètes semblent l'attester. Non sans quelques trompe-l'œil réhabilitaires, cependant. On y confond agents et causes, protagonistes et moteurs.

Agents et protagonistes sont bien des hommes et des femmes, tandis que causes et moteurs relèvent d'un système social et idéologique dont les humains font tous partie ainsi que des institutions, des religions, des intérêts de toute sorte. Les hommes (pas tous) peuvent imposer et les femmes (pas toutes) subir au sein d'une logique objective qui les dépasse tous de tous côtés - en y collaborant peu ou prou, éventuellement à leur insu. Quoi qu'il en soit, ces acteurs sont toujours agissants.

A opposer hommes-femmes les premiers deviennent des démiurges tout-puissants et les deuxièmes des proies uniquement vulnérables.

Représentation qui heureusement ne correspond à aucun réel ! Surtout qu'il ne s'agit pas de blocs indivis, d'un seul tenant. Tous les hommes ne s'adonnent pas au harcèlement féminin, toutes les femmes de toutes les couches sociales ne sont pas unanimement armées ou désarmées pour faire face et pour s'y adonner à leur tour. Par « égalité des sexes » faut-il espérer que les femmes parviennent à exercer, elles aussi, de la « domination masculine » ? Las, nombreuses sont celles qui y sont déjà parvenues et nombreux, très nombreux ceux qui n'y parviendront jamais. Quels contenus précis donner à cette égalité ? La « domination masculine » décrit un vécu sans nullement l'expliquer.

Cette mobilisation rappelle la différence toujours agissante - faite de clivages et d'alliances - des genres et des dimensions sexuelles au sein des sociétés, entre les hommes et les femmes, entre les hommes et entre les femmes, dans les institutions et

dans les pratiques. Différence qu'on peut situer en état de lévitation sociale, guidée par sa seule logique psychique ou bien penser comme inséparablement connectée aux enjeux idéologiques et politiques. C'est ce qu'il s'agit d'escamoter ou au contraire de rendre visible. A partir de là on peut solliciter moins de lieux communs et commencer à discuter - sereinement -, de préférence.

[sur le site](#)



### CLINIQUE EN ACTE

## L'éthique dans la pratique clinique du psychologue hospitalier

(Formation conduite par PRATIQUES SOCIALES auprès d'un collectif de 18 psychologues au CHU de Blois)

Trois principes ont guidé cette formation : souci définitionnel, souci transdisciplinaire, souci dialectique.

Souvent assimilées voire confondues, morale, déontologie, éthique sont à spécifier bien qu'elles ne fonctionnent pas isolément. La morale est « sociale », propre à une communauté, un pays, un groupe... et prescrit un devoir d'observance à l'égard du bien et du mal : deux registres statufiés une fois pour toutes, même si leurs configurations changent au fil de l'histoire.

La déontologie relève du domaine professionnel matérialisée dans un code [avocats, médecins, psychologues...]. Ni individuelle ni personnelle, elle est subordonnée à des appareils de pouvoir [conseils de l'Ordre], s'incarne dans des pratiques et oriente le travail des professionnels : comme recours offensif ou paravent défensif. L'éthique est le parti-pris d'un sujet socio-désirant qui décide, comme il le peut, d'obéir ou de désobéir, malgré ou grâce aux lois, règles, prescriptions. Existente des éthiques plus ou moins opposées ou alliées, car personne ne peut en manquer : très souvent on désigne par idéologie l'éthique de l'adversaire et par éthique l'idéologie qu'on défend. Dans tous les cas, l'éthique est une prise de parti pour certains enjeux théorico-politiques contre d'autres. C'est aussi une prise de risque, celui d'avoir raison ou tort seul - avec - contre d'autres...

[lire la suite](#)

## Révolution et contre-révolution dans le salariat



Economiste et sociologue, Bernard Friot nous invite à une réflexion sur les termes de révolution et de contre-révolution. Habituellement, le signifiant révolution convoque des symboles tels que les barricades, les (l)armes, le sang, le chaos. S'y adosse l'idée d'un grand soir où la majeure partie des composantes d'une organisation sociale serait mise cul par-dessus tête. Si ces modalités d'action révolutionnaire se retrouvent parfois à différentes époques et régions du monde, ils n'en sont pas les seuls paramètres. Représentent surtout un enjeu central le statut accordé au producteur de la valeur économique et l'organisation même de cette production. Dans cette perspective, Bernard Friot identifie deux mouvements antagonistes au cours du 20ème siècle : une révolution - communiste - de la production à laquelle s'oppose une contre-révolution libérale.

[lire la suite](#)

## Au-delà des masques simulacres

(à propos du film « Au revoir là-haut » de et avec Albert Dupontel - octobre 2017)

La Grande Guerre est encore dans les souvenirs tant elle a fait de victimes directes et indirectes. Des combats acharnés d'armées et de pays ennemis ont laissé sur le carreau l'orgueil des nations en même temps qu'une multitude de petites gens qui ne demandaient pas à figurer sur les listes des monuments aux morts et pour lesquels l'après-guerre a été fort difficile. C'est ce que nous donne à voir ce film, adaptation fort réussie du roman éponyme de Pierre Lemaitre. Edouard a sauvé Albert qui a son tour veut sauver Edouard. Liés par delà les atrocités et aussi grâce à elles, ils cherchent comment survivre et recevoir la monnaie de ce qu'ils ont payé à la guerre.



[lire la suite](#)



## Agenda

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

**Samedi 27 février 2018 de 9h30 à 17h à Paris**  
séminaire de préparation des **XXIII<sup>èmes</sup> Journées d'Etude et de Formation** [CIEP mars 2018]

**Dimanche 28 février 2018 de 9h30 à 16h à Paris**  
Réunion du Conseil d'Administration

**Samedi 24 mars de 9h30 à 17h à Paris**  
dernier séminaire de préparation des **XXIII<sup>èmes</sup> Journées d'Etude et de Formation** [CIEP mars 2018]

**Dimanche 25 mars 2018 de 9h30 à 16h à Paris**  
Réunion du Conseil d'Administration

**Du lundi 26 mars à 9h au mercredi 28 mars à 16h**  
**XXIII<sup>èmes</sup> Journées d'Etude et de Formation**  
« Etre hébergé, se loger, habiter : parcours individuels et destins collectifs »  
au CIEP à Sèvres 92310

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61  
ou sur le site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales  
Sali Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Jean-Jacques Bonhomme, vice-président, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Claudine Schoukroun ont collaboré à ce numéro : S. Bertho, J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz.  
Le Pas de Côté bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)

### XXIII<sup>e</sup> Journées d'Études et de Formation du Réseau Pratiques Sociales

## Être hébergé, se loger, habiter : parcours individuels et destins collectifs

[penser la question, soutenir les pratiques]

**lundi 26, mardi 27, mercredi 28 mars 2018**  
formation en stage résidentiel interactif

au Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP)  
1, avenue Léon Journault - 92310 Sèvres  
(métro ligne 9, station "Pont de Sèvres"  
ou tramway ligne 2, arrêt "Musée de Sèvres")

**Inscriptions au 06 45 90 67 61**  
**ou sur le site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)**

